

PARU DANS SYNAPSE, n° 201, janvier 2004

Entretien avec Bertrand Méheust

Marcos Zafiropoulos Bertrand Méheust, vous n'êtes pas un inconnu des lecteurs de *Synapse*, puisqu'on y lit de temps à autre, sous votre plume, des interviews d'anthropologues ou de philosophes. Mais c'est la première fois que vous passez en quelque sorte de l'autre côté. Pouvez vous résumer rapidement vos travaux?

Bertrand Méheust Depuis une vingtaine d'années, je me suis plongé dans l'histoire du mesmérisme, un courant de pratiques qui se situe aux lisères de la médecine, de l'ésotérisme, de la philosophie et de la psychologie expérimentale. Ce courant est plus connu sous le nom de *magnétisme animal*. Mesmer avait désigné par cette métaphore puisée dans la physique naissante l'attraction mystérieuse que les êtres humains sont censés exercer les uns sur les autres, et l'ensemble des phénomènes qu'elle est censée produire. Bien entendu, cela n'a pas grand chose à voir, ni avec le magnétisme tel que le comprennent les physiciens, ni avec les animaux. On dit que le "magnétisme" est "animal" parce qu'il concerne les êtres doués d'une âme (du latin *anima*). Mais l'expression est entrée dans la langue, et du coup on ne peut plus s'en passer. Cela ne cesse d'entraîner la confusion. Ainsi, de nos jours, beaucoup d'intellectuels ne comprennent plus cette terminologie, qui s'est opacifiée. Quand j'ai soutenu mon doctorat, un ami de l'université, que j'avais perdu de vue depuis vingt ans, est venu assister à la soutenance. Il m' a déclaré en arrivant. " Je ne savais pas que tu t' étais spécialisé dans l'éthologie animale". Il s'agit pourtant d'un univerversitaire. Plus récemment, George Charpak, à qui j'ai été confronté dans une émission de télévision sur M6, a cru que je parlais du magnétisme des physiciens...

MZ Il semble d'ailleurs qu'elle revêt plusieurs sens, que l'on tend à mélanger.

BM Oui, elle a au moins quatre niveaux de signification. Elle désigne 1) une théorie psycho-anthropo-cosmologique décrivant l'intrication de l'homme et de l'univers; 2) la pratique que le magnétiseur met en oeuvre pour soulager ses semblables; 3) les phénomènes du somnambulisme découverts par le marquis de Puységur en 1784; 4) l'ensemble des courants culturels déclenchés, à travers tout le XIX^e siècle, par Mesmer et Puységur. En général, quand on pense au magnétisme, à son influence sur la culture, on pense à ce dernier sens.

MZ Ces courants ont-ils eu une influence sur la culture européenne?

BM Une influence immense, et qui est longtemps restée sous-estimée, pour ne pas dire insoupçonnée. Ellenberger a été l'un des premiers historiens à sortir le magnétisme de l'oubli dans son *Histoire de la psychiatrie dynamique*. Mais il n'a pu s'y attarder, car son but, en traversant le mesmérisme, était de mettre en perspective l'histoire des doctrines de l'inconscient. Je m'y suis attelé de façon plus systématique, dans *Somnambulisme et médiumnité* (paru en deux tomes en 1999 aux Empêcheurs). Mesmer poursuivait sans doute, avec son fluide, un agent illusoire, une chimère. Et pourtant, que de lièvres il a levés en courant après sa chimère! Car le magnétisme animal a été comme la matrice, d'où sont sorties la psychiatrie dynamique, les théories de l'inconscient dont la psychanalyse, la parapsychologie, la psychologie transpersonnelle, l'écriture automatique, la psychosomatologie, l'hypnologie. Mais son rôle séminal est encore plus vaste. Au-delà de ces disciplines répertoriées, il a fécondé la littérature, la médecine, la psychiatrie, la philosophie, l'ethnologie, l'art, l'histoire des religions... Gérard Miller a cru voir dans Mesmer un " sujet supposé savoir", qui aurait défendu, par tout un appareil de suggestion le vide de son système. On est dubitatif devant cette hypothèse, quand on sait tout ce que cet homme a déclenché. A moins de filer la métaphore, et d'admettre que le vide, dans le domaine de la

culture comme dans celui de la physique, possède une énergie fantastique, capable de pousser les hommes à penser et à inventer!

MZ On peut imaginer que le magnétisme a été en conflit avec la médecine et la science de l'époque.

BM Bien entendu. C'est l'histoire de ce conflit qui, d'ailleurs, a été mon objet principal. J'ai cherché à montrer, à travers un dossier exemplaire, la dynamique conflictuelle qui travaille les sociétés. Le magnétisme a inquiété et travaillé l'idéologie scientiste, il est parvenu à lui arracher des concessions, malgré les dispositifs institutionnels que cette dernière a mis en place pour endiguer l'intrusion. Il a été perçu par les tenants de la nouvelle médecine scientifique comme un défi et même comme une menace susceptible de subvertir l'image de l'homme construite par le rationalisme des Lumières. C'est pourquoi l'Académie de médecine a essayé de le contenir, par une série de commissions officielles, qui ont abouti à l'interdiction officielle de 1842. Mais l'interdit académique n'a pas freiné l'essor du magnétisme dans la culture, bien au contraire. Il a continué de se développer en dehors de l'institution médicale, avant d'être recouvert par le spiritisme, et récupéré/recalibré par Charcot à partir de 1878. Les formations culturelles qui ont résulté de ce conflit peuvent d'ailleurs se comprendre en termes freudiens, comme des solutions de compromis entre l'intrusion magnétique et les réquisits de la science matérialiste du XIX^e siècle.

MZ Peut-on alors parler d'un conflit entre la science et l'occultisme?

BM Non, car la notion même d'occultisme, et ce qu'elle recouvre, datent de la fin du XIX^e, alors que le magnétisme est né un siècle plus tôt. La notion d'occultisme, telle qu'on la comprend de nos jours, implique une connotation péjorative, l'idée d'une régression intellectuelle vers l'obscurantisme, sous un vernis fragile de science. Chez les fondateurs du

magnétisme, comme Puységur ou Deleuze, il ne s'agit pas d'un vernis. Ce sont des hommes de haute culture, tenants du progrès, soucieux d'intégrer dans la démarche rationnelle les nouvelles dimensions du psychisme dévoilées par leurs pratiques. Pour eux, les phénomènes du somnambulisme ne s'expliquent pas par des êtres extérieurs, anges ou démons, mais par des puissances latentes de l'âme humaine.

MZ Comme pour Freud, un siècle plus tard?

BM Il y a effectivement des ressemblances frappantes entre la posture rationnelle des pionniers du magnétisme, et celle de Freud. Comme Freud, ou plutôt avant Freud, Puységur refuse les méthodes autoritaires et libère la parole des somnambules. Comme Freud, il se voit comme un conquistador à qui est dévolue la tâche de découvrir de nouvelles dimensions du sujet humain. Comme Freud, il veut intégrer ces dimensions dans une approche rationnelle, il plaide pour une raison élargie. Comme Freud, il se demande ce que cache le rejet dont il est l'objet. Mais les différences ne sont pas moins importantes. Elles tiennent à la nature des pratiques et des matériaux exhumés, notamment les phénomènes de la lucidité magnétique, et aux conceptions que l'on développe pour en rendre compte. En même temps qu'une anticipation de la psychanalyse, il y a chez Puységur un point de bifurcation, ce qui rend l'histoire du magnétisme difficile à saisir, car passible d'interprétations multiples.

MZ Qu'est-ce qui se cache derrière cette expression de "lucidité magnétique?"

BM L'ensemble des processus de communication extrasensorielle observés pendant les séances de somnambulisme magnétique. Chez certaines personnes magnétisées, on voit, ou on croit voir se développer un état de transe dans lequel ces phénomènes sont allégués. Ce

sont les matériaux les plus sulfureux et les plus problématiques, et c'est en partie par eux que le scandale est arrivé.

MZ C'est le sujet de votre dernier livre. Pouvez-vous nous résumer le propos?

BM Dans *Un voyant prodigieux, Alexis Didier (1826-1886)*, j'examine un moment particulièrement significatif de l'histoire du magnétisme. Je me penche sur la vie et sur les pouvoirs d'Alexis Didier, dont on a dit, le jour de ses obsèques, en 1886, qu'il fut "le plus grand clairvoyant des temps modernes". Son histoire est assez fascinante. Il surgit à l'âge de seize ans, juste après l'interdit académique. Pendant une quinzaine d'années, il va pousser la clairvoyance magnétique - et peut-être même la voyance en général - à un niveau qu'elle n'avait encore sans doute jamais atteint. Ses performances sont telles qu'à les lire même les personnes les mieux disposées sont tentées par l'incrédulité. Pourtant, Alexis parvient à convaincre une élite de d'écrivains, de juristes, de philosophes, et même des médecins réputés, particulièrement en Angleterre, où il se rend à plusieurs reprises pour des séries de démonstrations données devant des publics de la haute aristocratie et de l'élite médicale. Partout, ses prestations déchaînent les passions et les polémiques.

MZ Un niveau qu'elle n'avait peut-être jamais atteint? Mais, à supposer qu'une telle capacité existe bien chez certains êtres humains, n'est-ce pas étrange et même contradictoire de supposer qu'elle a atteint son plein développement à la fin de l'âge des Lumières, puis en plein positivisme?

BM Il y a certes là un paradoxe apparent, et il faut que je m'explique. Si les phénomènes en question sont bien réels (ce que je pense, comme Michel Boccara, qui travaille aussi sur ces questions, via le chamanisme), des capacités égales ou supérieures ont dû exister dans des cultures où ils font partie de la vie quotidienne, où ils sont validés par le groupe et

s'intègrent dans son système symbolique. Mais ces facultés présumées s'expriment dans des contextes magico-religieux et non dans une culture dominée par l'idée du fait. Or, en 1850, la culture française est déjà dominée par la science. Certains clairvoyants s'efforcent donc de donner à leurs performances une précision qui donne prise à l'évaluation scientifique. Parmi eux, Alexis est exemplaire. Il s'efforce de donner à ses voyances une précision daguerréotypique, par analogie avec la grande découverte qui bouleverse alors le regard. Il le fait en pleine conscience et s'en expliquera dans ses mémoires. Le daguerréotype et le télégraphe électrique, vers 1845, fournissent alors le modèle de la clairvoyance idéale. Bien entendu, toute la question est de savoir s'il s'agit seulement d'une rhétorique, ou si la rhétorique en question s'inscrit dans les faits. Selon moi, c'est la deuxième hypothèse qui est la bonne: il s'agit d'une rhétorique, mais qui s'inscrit dans les faits, parce que les facultés humaines sont plastiques et éduquables, et dépendent du désir qui traverse la culture à un moment donné.

MZ Peut-on, un siècle et demi après, prétendre faire la lumière sur un cas aussi difficile?

BM C'est un défi pour l'historien, mais je ne vois pas pourquoi on n'essaierait pas de le relever. Sur d'autres sujets, les historiens ne sont pas en panne d'ingéniosité. Comme l'écrivait Ricoeur, cela dépend des "jugements d'importance" que l'on porte sur les objets. J'ai la faiblesse (ou plutôt la force) de penser que le mien, souvent considéré comme une futilité par les intellectuels, est capital pour la connaissance de l'être humain. Je m'y suis donc attelé de façon systématique. Pour ce faire j'ai réuni un corpus de séances de près de 350 pages (dont environ 200 que j'ai traduites de l'anglais). Je crois pouvoir affirmer tranquillement qu'il n'existe en français aucune étude aussi fouillée consacrée à un clairvoyant. Pourtant, mes conclusions sont assez troublantes. Je ne suis pas parvenu à trouver la faille, et j'ai de bonnes raisons de penser que les pouvoirs prêtés à Alexis avaient un fond de vérité. La seule explication consisterait à tenir qu'il disposait d'une armée de

comparses, mais cette hypothèse me semble insoutenable au vu des documents disponibles, et à cause notamment, du rang social de ses consultants. Pensez qu'entre autres consultants, il a eu des membres de la famille royale, le Prince électeur de Bavière, l'ambassadeur de Sa Gracieuse Majesté à Paris, des sommités de la médecine française et anglaise, etc.

MZ Mais Alexis est-il un cas unique? Cela serait bien plus convaincant s'il y en avait d'autres, et si possible contemporains.

BM Alexis est exceptionnel par l'étendue de ses dons, mais les Kant ou les Mozart ne courent pas les rues non plus. D'autre part, il y a eu, et il continue d'y avoir, des voyants qui montrent des capacités voisines: Leonor Piper aux Etats-Unis, qui fut étudiée par William James, ou encore, aujourd'hui, Gérard Croizet, Marc Moneagle, Ingo Swann, Maud Kristen, etc. Simplement, on ne s'y intéresse plus, car cette forme de voyance est complètement recouverte par le fatras "people" propagé par les médias.

MZ Vos conclusions sont elles acceptables pour le consensus rationnel?

BM Le consensus rationnel en fera ce qu'il voudra, c'est-à-dire, assez probablement rien, du moins dans l'immédiat. Mais il faut tenir le cap, et maintenir cette forme de questionnement. Avec mon livre sur Alexis, qui est constitué d'une biographie, d'une contextualisation historique et culturelle, d'une analyse du corpus, et d'une conclusion philosophique, j'ai voulu finalement mettre les philosophes et les anthropologues devant leur responsabilité, les placer au pied du mur en quelque sorte. La tendance, chez les anthropologues, est de mettre entre parenthèses la question de la réalité des "pouvoirs" psychiques, de les traiter seulement comme des objets culturels, ou comme des symptômes, ou comme des manifestations pulsionnelles. Pour moi, ces approches ne s'excluent pas, mais se

complètement. C'est, par exemple, ce qu'avait compris le psychanalyste italien Emilio Servadio. Son cas est intéressant, parce que c'est lui qui a introduit la psychanalyse en Italie, à la fin des années trente. Or, en même temps, il est le père de la parapsychologie italienne, vers 1937. (Etant juif, il a dû s'exiler, à cause des lois raciales). C'est intéressant, parce qu'on voit avec Servadio collaborer deux projets qu'en France, on nous présente plutôt comme antagonistes. Bref, Je n'ai pas éludé la question de la réalité. J'ai dit ce que j'avais à dire, en m'efforçant de ne jamais me départir d'une approche rationnelle des documents. D'autre part, ce n'est pas à vous que je vais rappeler que Freud voyait dans la télépathie le noyau rationnel de l'occultisme! Mais Freud était surtout préoccupé, quand il a traité de la télépathie, de montrer qu'elle corroborait ses vues sur le travail du rêve.

MZ Qu'est-ce qu'un travail comme le vôtre ajoute à ce que l'on savait déjà?

BN Cela dépend des personnes qui sont susceptibles de lire ce livre. Aux parapsychologues, il montre que la clairvoyance peut aller bien au-delà de qu'ils imaginent, et fournit un dossier sur les processus observés pendant les séances. Aux psychanalystes, il peut montrer des processus à étudier pour eux-mêmes, corroborer la réalité de la télépathie, à laquelle le texte freudien les a déjà préparés, mais aussi et surtout montrer une extension de ces phénomènes auxquels ils ne sont certainement pas préparés. Aux psychiatres, il peut montrer que l'exercice de la clairvoyance n'est pas un délire, au sens clinique du terme, mais le déploiement d'une aptitude humaine, comme le calcul, la poésie, etc., aptitude qui peut être cultivée et éduquée volontairement par certaines personnes, dans certains dispositifs culturels. Mais c'est peut-être en philosophie que les implications sont les plus saillantes, car le philosophe, à la différence des hommes de laboratoire, n'a pas besoin d'attendre des preuves massives pour se décider. En effet, il n'est pas nécessaire d'attendre que les phénomènes de la voyance soient admis par la communauté scientifique pour réfléchir à ce qu'ils entraînent. Le travail de la pensée commence en amont. Le

philosophe, donc, peut réexaminer les philosophies de l'esprit à la lumière de l'axiome : il y a de la lucidité magnétique". Les conséquences de cet axiome sont assez décapantes, particulièrement pour tout le courant du cognitivisme, lequel, comme on le sait, prétend réduire l'esprit aux processus physico-chimique qui se déroulent dans le cerveau. Pour aller à l'essentiel, la réalité de la voyance, si on la suppose acquise, complique, voire rend impossible cette réduction. Elle constitue donc une pierre d'achoppement pour le programme cognitiviste, et l'on comprend mieux pourquoi on persiste à l'ignorer.

..

Bertrand Méheust :

Somnambulisme et médiumnité, les Empêcheurs de penser en rond, 1999.

Un voyant prodigieux, Alexis Didier (1826-1886), Les Empêcheurs de penser en rond, 485 p. , 21 euros.